

# LE FANTASQUE.

N. AUBIN, R. docteur,  
W. H. ROWEN, Imprimeur,

PROPRIÉTAIRES. } Ad. 46, Rue Grant, St. Roch.  
} No. 7, Ruelles Prairies, St. E. et S.

## CONDITIONS.

Ce Journal se publie au No. 46, Rue Grant, St. Roch. deux fois par semaine, le LUNDI et le JEUDI. La feuille du Lundi contient 8 pages et se vend quatre sous; celle du Jeudi en a 4 et se vend deux sous. L'abonnement est de un shelling par mois, ou dix shellings par année, payable d'avance. On peut souscrire pour autant de mois que l'on veut. Les frais de poste se monteront à cinq shellings par année. On n'envoie pas le journal à la campagne pour moins de six mois.

Les ANNONCES seront insérées au prix des autres Journaux.



## DEPOTS.

On trouve le *Fantasque* au Bureau du Journal, chez Mr. E. INGAS, marché de la Haute Ville, et chez Mr. ANT. MATTX basse-Ville.

## AGENTS.

Montréal. — Chez Mr. IGNACE BOUCHER, Rue Sté. Thérèse, où l'on reçoit des souscriptions.

Trois Rivières. — Chez M. OLIVIER BUREAU, Etud. en Droit.

Les personnes qui désiraient se charger de l'agence du *Fantasque* dans les campagnes sont priées de nous le faire savoir.

*Je n'obéis ni ne commande à personne, je vais ou je veux, je fais ce qui me plaît, je vis comme je peux et je meurs quand il le faut.*

Vol. 3. . . . . Québec, 29 Novembre, 1841. . . . . No. 88.

## MELANGES.

### LA CROIX D'HONNEUR.

*Suite et fin.*

— Mais cela ne vous empêcherait pas d'aller ensemble... tous les deux...

— Tous les deux... et ce serait la même chose pour lui, n'est-ce pas, imbécile ! est-ce que c'est moi qu'il aime ?

— Que veux-tu dire ?... Je ne comprends pas...

Rose n'avait pourtant que trop bien compris, car elle était devenue rouge et tremblante, et parlait d'une voix si faible que Madeleine la devina plus qu'elle ne l'entendit. Mais Madeleine était une femme habile et expérimentée. Les regards attachés sur la jeune fille, elle épiait tous ses mouvements. Elle vit son trouble, et, satisfaite de l'effet qu'elle avait produit, elle crut pouvoir risquer davantage.

— Je veux dire qu'il t'aime, répondit-elle, et j'en suis sûre.

— Il te l'a dit ?

— Non... s'il m'avait prise pour confidente, ce serait différent : pour ce qui est de cacher un secret, on peut s'en rapporter à Madeleine Picard. J'en suis bien plus sûre que s'il me l'avait dit, ma foi ! Les paroles d'un homme peuvent tromper... Mais ses regards, ses gestes, l'air de sa figure, le son de sa voix, et d'autres signes qui